

Valennoennes 25 Nov 1908

55

Que de nouvelles locales ! que de nouvelles  
locales ! je ne veux pas priver cette brave  
Lucie qui s'en acquitte si bien, du plaisir  
de nous les donner par le détail depuis les  
dernières rougeoles passées jusqu'aux prochaines  
naissances à venir, aussi j'en viens de suite  
à la grande nouvelle du jour : l'entrée au  
couvent. Non ! je me trompe (ce qui est  
quel'habitude) : le mariage, veux je dire, de  
Germaine ma filleule notre filleule, dit-on  
avec Adrien Carlier, jeune homme charmant  
que la plupart de nous connaissent et, par  
le fait même, apprécient vivement, et que  
les autres verront certainement aussi avec le  
plus grand plaisir entrer dans la famille.  
Je ne vous donnerai pas ici d'autres détails sur  
lui, car Germaine vous les aura donnés indi-  
viduellement ; et, quand ce Message vous  
parviendra, il sera des vôtres depuis long-  
temps, Germaine croira plus encore que  
maintenant, si possible, l'avoir toujours  
connu, et auront plusieurs enfants  
mariés tout le monde parlera l'esperanto etc. etc.

Donc j'abrége pour ne pas alourdir la  
marche alerte de notre vaillant Messager  
et conserver ses dernières nouvelles cette  
fraîcheur qui les rend si savoureuses.

Malheureusement la note que ne peut  
y régner toujours. C'est ainsi que je  
vous fais part des graves inquiétudes que  
nous donne la santé du père de Jeanne,  
M<sup>r</sup> Mauresse qui, depuis des mois, va  
s'affaiblissant de jour en jour et que  
les médecins n'ont que peu d'espoir de  
rétablir. Aussi ma chère Jeanne est elle  
bien triste, bien anxieuse.

Nous venons, par contre, d'avoir le  
grand plaisir de voir et d'embrasser  
François, en chair et en os, oui le  
Père François (je n'ai pas dit le coup  
du Père François !) car les girantes, ça ne  
s'embrasse pas dans le cou... Dieu ! que  
je suis malade !) Aussi : s'en aller  
un jour à 1/2 il en est reparti le  
lendemain matin à 9<sup>h</sup>, comme un simple  
Messager. Mais cette courte apparition  
n'en a pas moins été très douce à mon cœur.

et ses frères, sœur qu'il a eu  
l'amabilité charmante de venir embrasser  
au galop. Il n'est guère changé, ce  
cher petit père (il n'a toujours qu'une  
tête de plus que moi) mais tout, en sa  
physionomie respire la paix, le bonheur  
en Dieu. Je crois bien tout de même  
qu'il a la vocation. Toujours, il le  
dit, et il en a l'air

Nous allons tous bien ici. Nous n'avons  
plus eu d'enfants depuis le dernier  
Message. Je crois, en effet, que Jean-Louis  
actuellement âgé de deux ans et  
quatre mois, était déjà né à cette  
époque

Et là-dessous, en attendant le prochain  
passage, que les astronomes ne prédisent  
pas encore, bairers à tous, et bonne  
année! pour 1910, 11, 12 ou plus.

Souvenez-vous

Voir à la quatrième page nos nouvelles  
de Dernière Heure.

# Le Messenger

## de St-Jambe

seul journal recevant par fils spésiaux  
toutes les Dernières Nouvelles du monde entier

Allo! Allo! Allo! Allo!

### Dernière Heure

La Briquette 3<sup>h</sup>1/2 du matin (De notre correspondant particulier)

Immense Incendie évité

Des Millions & des Millions de Dégâts évités.

Nombreux Morts, Nombreux Blessés sans et sans.

Grâce à l'EXTINCTEUR

# MINIMAX

B. S. G. D.

Senor Pedro Dupont seul représentant en France et à l'étranger  
pour la région de Pau

#### LA BRIQUETTE

LE FEU. - Mardi matin, vers quatre heures, s'est déclaré au milieu d'un groupe de trois maisons appartenant à M. Victor Bassez, menuisier, un incendie qui menaçait de devenir très violent

qu'il ne s'agit pas d'un incendie.  
son œuvre. La poutre faîtière brûlait dans toute sa longueur. Déjà le toit voisin commençait à s'enflammer et, bientôt, les deux maisons n'allaient être qu'un vaste brasier.

Des voisins, MM. Delgrange, Olivaux, etc, ne pouvaient malgré leur dévouement maîtriser l'incendie, faute d'eau et de pompe.

A ce moment arriva M. Henri Dupont et son domestique portant chacun un «extincteur Minimax». Ils attaquèrent chacun un coin du feu et, en moins de 5 minutes tout était éteint.

### L'EXTINCTEUR MINIMAX

est le seul dans le monde, qui ait à son actif, depuis 1904, 10.000 commencements d'incendie éteints, avec attestations à l'appui.

Quelques références dans la région :  
Forges de Denain et Anzin .- Sté Franco-belge à Raismes .- Ateliers de Constructions du Nord de la France à Blanc-Misseron .- de Naëyer à Prouvy-Thiant .  
Dupont et Cie à Valenciennes, St-Amand et Le Quesnoy .- Usine Electrique de la gare de Valenciennes .- Billet et Cie, Marly,.- Epicerie Parisienne Jacob .- Giard, brasseur, Valenciennes et Marly .- Lemoine ,Ameublements .- Teinturerie Lemaire .- Café de l'Europe .- Barbet, Directeur des Assurances Générales .- Le Mitouard , etc .

Agent pour Valenciennes : M. Clerfeyt, de Croix, Inspecteur d'assurances, 67 rue d'Isaux.